



## **Déclaration du SNUipp-FSU 51 à la CAPD du 22 novembre 2017.**

Parler de confiance envers les enseignants, c'est bien, la traduire dans les faits c'est encore mieux. Parler de confiance, c'est aussi reconnaître le travail des enseignants et leur investissement, c'est aussi respecter leurs droits et les engagements pris. Ils n'ont pas à faire les frais de l'austérité annoncée et les mesures prévues telles que le gel du point d'indice, le retour du jour de carence, le report de PPCR, ... sont inadmissibles.

Les personnels contrats aidés ainsi que les directrices et directeurs d'école font, quant à eux, les frais de la politique de l'emploi du gouvernement.

Les personnels disparaissent, mais les tâches qu'ils remplissaient sont, elles, toujours bien présentes.

Concernant la formation continue des enseignants du premier degré, celle-ci ne doit pas se résumer à une simple déclinaison des consignes ministérielles lors de la construction du plan de formation.

L'actuel Ministre de l'Éducation Nationale a un parti-pris en termes de recherche, celui des neurosciences. M. Blanquer souhaite imposer des « bonnes pratiques », uniformes et standardisées. Le SNUipp-FSU ne rejette pas en bloc les neurosciences et leur apport pour la recherche, mais elles ne sont pas exclusives. Pour justifier ses partis-pris pédagogiques, le Ministre dit s'appuyer sur l'expertise de la recherche, mais il exclue les apports de la psychologie du développement, de la sociologie, des sciences de l'éducation...

Les enseignants ont besoin des éclairages de l'ensemble des domaines de recherche pour mieux identifier ce qui fait obstacle aux apprentissages de tous les élèves.

Pour cela, ils ont besoin d'une formation continue qui s'inspire de tous les domaines, fondée sur les connaissances produites par l'ensemble de la recherche en pédagogie et en sciences humaines, permettant aux professeurs des écoles de construire des enseignements adaptés aux besoins de leurs élèves.

Le succès, cette année encore, de la récente Université d'automne proposée par le SNUipp-FSU est la preuve d'une forte demande et des besoins des enseignants dans le domaine de la recherche.

Beaucoup trop d'enseignants avouent malheureusement devoir se former seuls en raison du déficit de formation continue. Le SNUipp-FSU lance un appel pour une véritable formation continue, avec un choix de stages qui soit plus important que ce qu'il est actuellement. Cette année encore, la majorité de la formation continue départementale se résume à des formations institutionnelles ou à public désigné. Les stages dits « ouverts » ne durent plus qu'entre 1 et 4 jours, ce qui est peu pour approfondir un thème et être réellement formé.

Certes, comme la remarque a été faite lors du conseil de formation de mars 2017, les stages dits « ouverts » ne rencontrent pas leur public et doivent bien souvent soit faire l'objet d'une relance de candidature, soit être annulés faute de candidatures en nombre suffisant. La cause de cette désaffection est peut-être à imputer à un choix trop restreint dans l'offre de stages ou à des intitulés de stages qui ne « parlent » pas ou pas assez aux enseignants.

En ce qui concerne les animations pédagogiques, les circonscriptions sondent les enseignants et leur demandent de faire leur choix parmi tout un panel de thèmes. Finalement, beaucoup d'enseignants sont inscrits d'office dans plusieurs formations qu'ils n'ont pas choisies, ayant été désignés par l'équipe de circonscription. De plus, les directeurs et enseignants de Cycle 3 voient leur choix encore plus restreints en raison des liaisons « école-collège » ou des réunions de directeurs. Les enseignants ont besoin de collectif : les formations à distance via Magister limitent les moments de rencontre, de débats, d'échanges entre pairs.

Dans certaines circonscriptions, les enseignants sont convoqués à des réunions « virtuelles » sur le temps de pause méridien. Celui-ci se trouve donc fortement amputé. Dans le cadre des bonnes conditions de

travail, qui pourrait trouver acceptable de n'avoir que très peu de pause méridienne ?

Le SNUipp-FSU vous demande, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, de veiller à ce que tous les Inspecteurs de circonscription informent suffisamment tôt et dès le début de l'année scolaire tous les enseignants du programme et du planning des animations pédagogiques. Il n'est pas acceptable que certains enseignants n'aient pas encore connaissance de leurs animations pédagogiques et reçoivent leurs convocations au dernier moment. Chaque agent doit pouvoir organiser sa vie personnelle à l'avance.

Plus que jamais, pour que l'école fasse progresser la réussite de ses élèves, il y a urgence à mettre en place un véritable accompagnement professionnel par le biais de la formation continue en lien avec la recherche.